

ÉLEVAGE

Seul le marché du porc accuse une baisse

En août, les abattages de bovins, d'ovins et de volailles augmentent alors que les abattages de porcs se contractent. Les cours des vaches, des veaux et des broutards limousins se maintiennent, tandis que ceux des jeunes bovins et des broutards charolais progressent. Le prix du lait de vache et de chèvre augmente alors que les volumes collectés diminuent. Le cours de l'agneau rebondit avec le fléchissement de l'offre. Le cours du porc chute face à une ambiance commerciale morose. Le prix des aliments baisse, contrairement au prix de l'énergie qui flambe.

Les bovins

Les abattages de bovins en hausse

Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2023	Évolution août 2023/juillet 2023 %	Évolution août 2023/2022 %	Cumul janvier à août 2023 %	Évolution cumul janvier à août 2023/2022 %
Gros bovins mâles	36	5,9	- 12,2	440	2,8
Vaches	321	17,6	- 0,6	2 707	- 1,8
Total génisses	178	19,5	- 4,3	1 430	- 10,8
Total bovins 12 mois ou moins	47	- 4,1	- 11,3	475	- 3,5
Total bovins	582	15,2	- 3,5	5 053	- 4,3

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de bovins



Source : Ministère de l'agriculture - BDNI

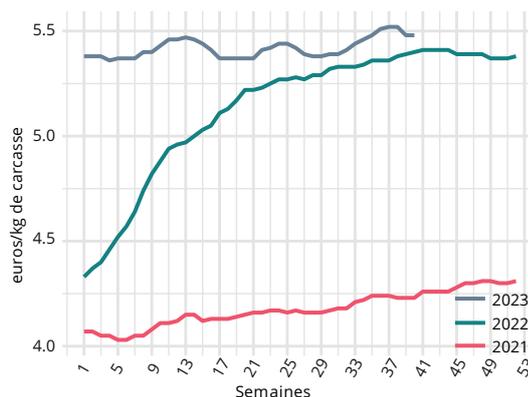
En août, les abattages de bovins progressent de 15 % par rapport au mois de juillet mais perdent 4 % par rapport à l'année précédente. Seuls les abattages de bovins de 12 mois ou moins diminuent (- 4 %) et restent également inférieurs de 11 % à ceux de l'an passé. Les abattages de génisses et de vaches explosent par rapport au mois de juillet (respectivement + 20 % et + 18 %), sans dépasser ceux d'août 2022. Quant aux abattages de gros bovins mâles, ils augmentent de 6 % par rapport au mois précédent, tout en étant inférieurs de 12 % à ceux de 2022.

Les cotations des animaux de boucherie

Le prix des vaches se maintient

En septembre, le cours des **vaches « R »** plafonne mais reste supérieur de 2 % à celui de l'an passé. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,48 €/kg de carcasse en semaine 40. L'offre saisonnière est faible, mais le marché est en équilibre, ce qui permet aux prix de se maintenir. Au marché au cadran de Chateaumeillant, l'offre est limitée et les prix se maintiennent. Les vaches Charolaises « R » cotent à 5,48 €/kg vif en semaine 41.

Vaches à viande (catégorie R) - Bassin Centre-Est



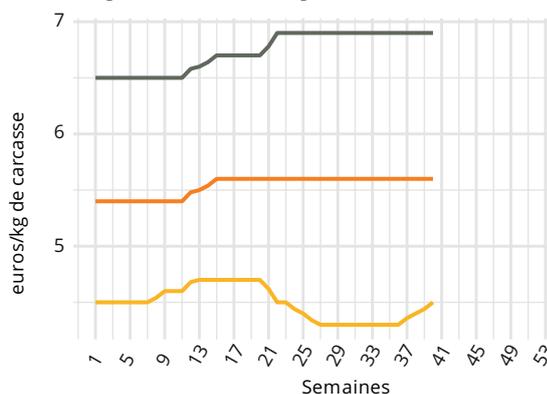
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des vaches « R » en septembre 2023 par rapport à :

Août 2023 (semaine 35)	Septembre 2022 (semaine 39)
0,2 %	1,9 %

Au marché de Rungis, le cours des quartiers avant repart à la hausse, alors que les prix des carcasses et des quartiers arrière sont stables depuis plusieurs mois.

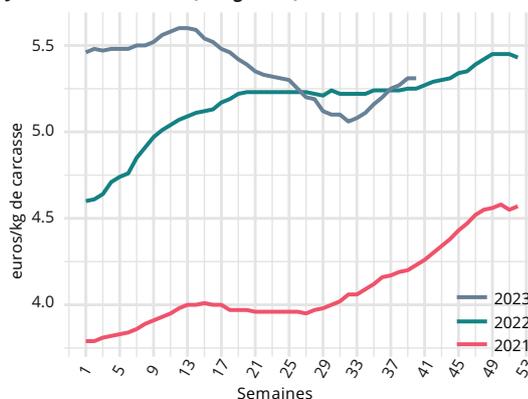
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2022



Source : FranceAgriMer - RNM

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** progresse de 3 % en septembre, et dépasse celui de l'an passé (+ 1 %). L'ambiance commerciale reste morose, les jeunes bovins français étant fortement concurrencés par les jeunes bovins européens. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 5,31 €/kg de carcasse en semaine 40.

Jeunes bovins viande (catégorie U) - Bassin Centre Est



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en septembre 2023 par rapport à :

Août 2023 (semaine 35)	Septembre 2022 (semaine 39)
2,7 %	1 %

Le prix des **veaux de boucherie** se stabilise en septembre. Pour la première fois cette année, il est inférieur au prix pratiqué l'an passé (- 1 %). Malgré la baisse des places d'élevage sur le territoire français, l'offre est trop importante pour les besoins du marché. Face à des prix peu intéressants pour les éleveurs, la qualité des animaux baisse. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 7,19 €/kg de carcasse en semaine 40.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



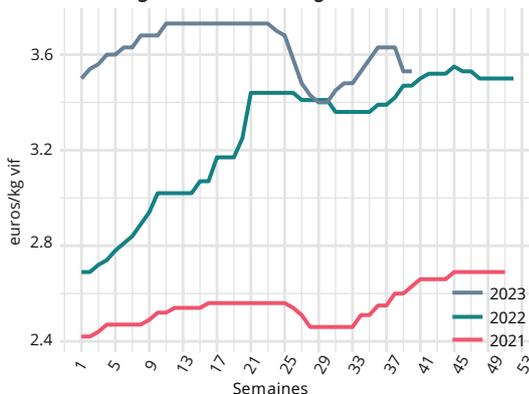
Source : FranceAgriMer

La maladie hémorragique épizootique perturbe les exports de broutards

En septembre, le cours des **broutards limousins** stagne (- 0,5 %), alors que celui des broutards charolais progresse de 4 %. Les prix dépassent ceux de l'an passé (+ 3 % pour les limousins, + 6 % pour les charolais). Les broutards limousins cotent à 3,53 €/kg en semaine 40, contre 3,62 €/kg pour les charolais. L'offre est abondante pour la saison, alors que la maladie hémorragique épizootique (MHE) perturbe les exports. L'écoulement de la marchandise est assuré par le marché intérieur. L'offre en femelles est insuffisante pour satisfaire les besoins italiens. Au marché de Sancoins, les cours perdent quelques centimes en raison d'une offre supérieure à la demande. Les broutards charolais « U » de 300-350 kg cotent à 3,38/kg vif en semaine 40.

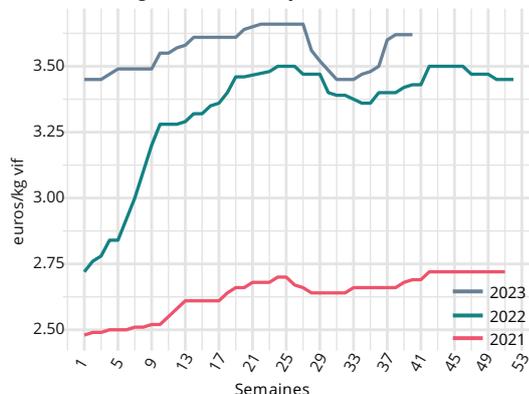
Limousins mâles catégorie U

6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



Charolais mâles catégorie U

6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



Les exportations de broutards

Avant même la survenance de foyers de la maladie hémorragique épizootique (MHE) et contrairement aux années précédentes, les exportations de broutards diminuent au mois d'août. Elles sont inférieures de 27 % à celles de 2022. L'offre est insuffisante pour satisfaire les besoins de nos voisins européens. La demande italienne ralentit. De nombreux marchés sont fermés au mois d'août, diminuant ainsi les échanges.

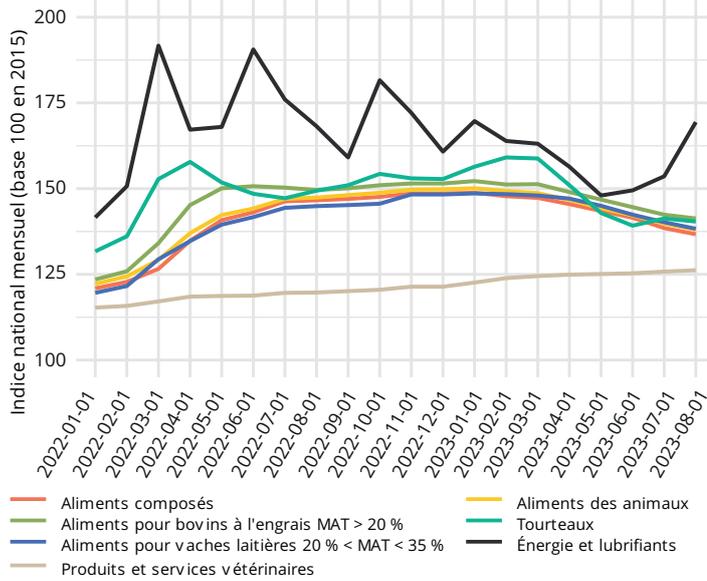


Source : Ministère de l'agriculture - BDNI

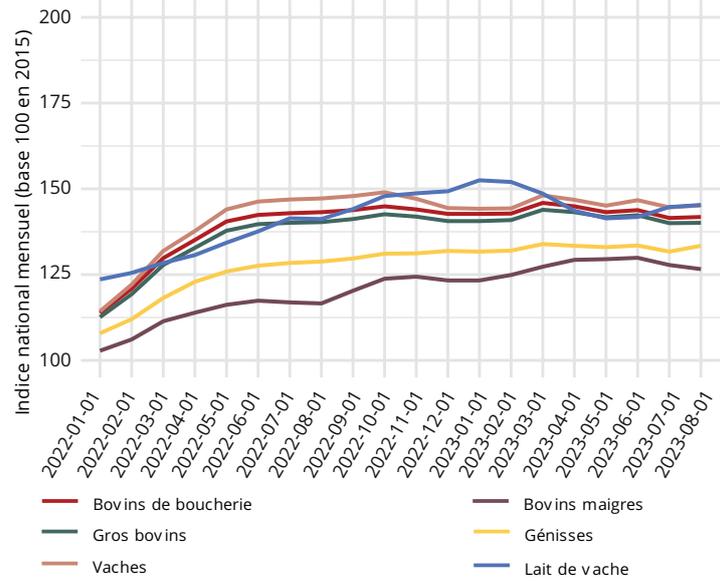
Les indices des prix

Les bovins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Source : Insee - SSP

Les prix des bovins et du lait évoluent peu, alors que les prix des aliments baissent. Le prix des services vétérinaires poursuit sa tendance haussière. Le coût du carburant explose.

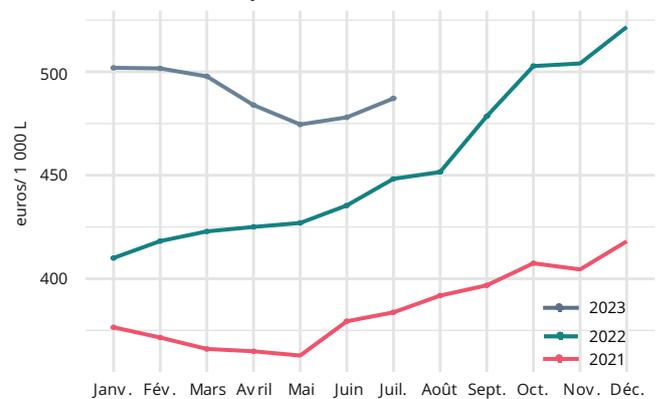
La production laitière bovine

Livraison du lait de vache en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 05/10/2023

Prix du lait de vache livré depuis le Centre-Val de Loire



En juillet, les quantités de lait livrées sont stables par rapport au mois précédent. Elles sont toutefois en retrait de 4 % par rapport à 2022. Quant au prix, il augmente de 2 % par rapport au mois de juin 2023 et de 9 % par rapport à l'an passé.

Les ovins

Les abattages d'ovins reprennent des couleurs

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

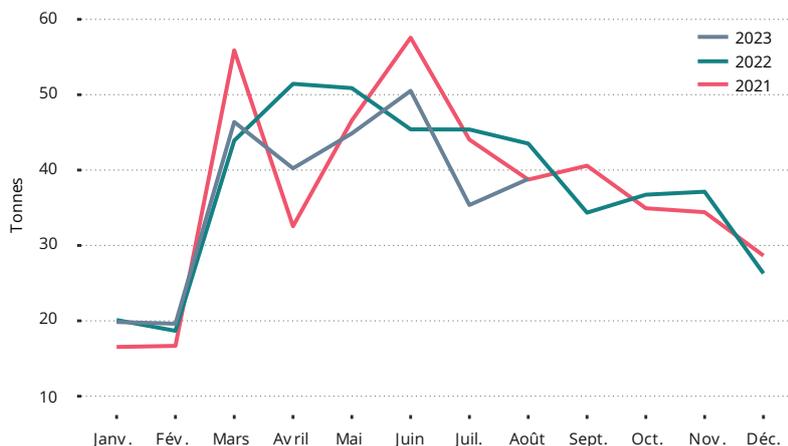
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2023	Évolution août 2023/ juillet 2023 %	Évolution août 2023/2022 %	Cumul janvier à août 2023 %	Évolution cumul janvier à août 2023/2022 %
Total ovins	39	11,4	- 15,2	296	- 7,5

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les abattages d'ovins repartent à la hausse : ils progressent de 11 % par rapport au mois de juillet 2023. Ils sont néanmoins inférieurs de 15 % à ceux de l'année précédente.

Abattages d'ovins



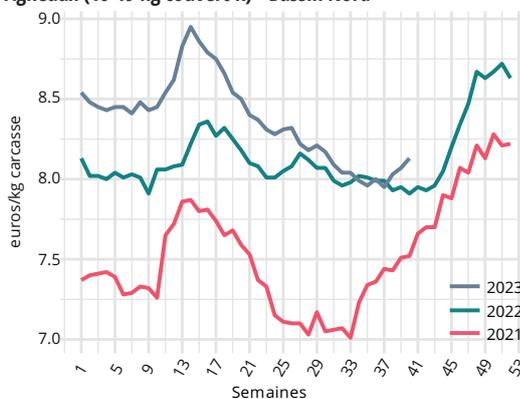
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

La concurrence étrangère pénalise l'agneau français

Le cours de l'agneau rebondit en septembre : il progresse de 1 % par rapport au mois précédent et reste supérieur de 2 % à celui de septembre 2022. L'offre saisonnière se contracte. L'agneau français est en concurrence directe avec des agneaux d'importation sur les étals ainsi qu'en restauration commerciale. Malgré une météo estivale, la demande en pièces à griller reste modeste. L'agneau « R » cote à 8,13 €/kg de carcasse en semaine 40. Au marché de Chateaufort, les cours progressent grâce à une demande dynamique. L'agneau « R » de 32 à 38 kg cote à 3,79 €/kg vif en semaine 41.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord

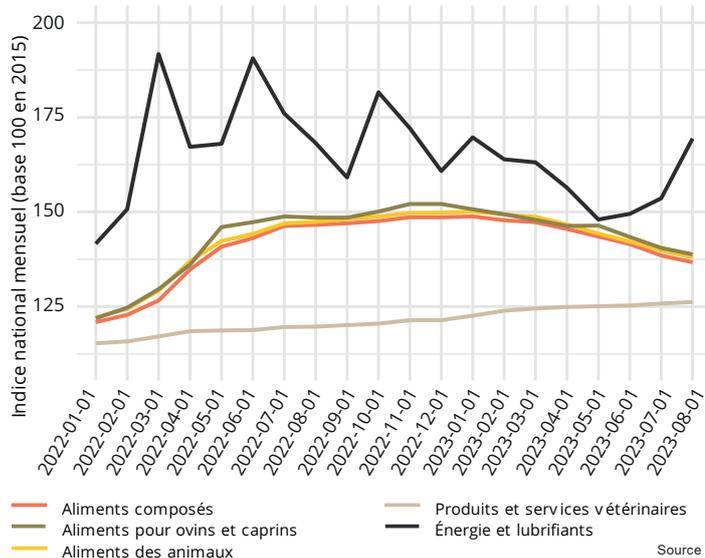


Source : Source : FranceAgriMer

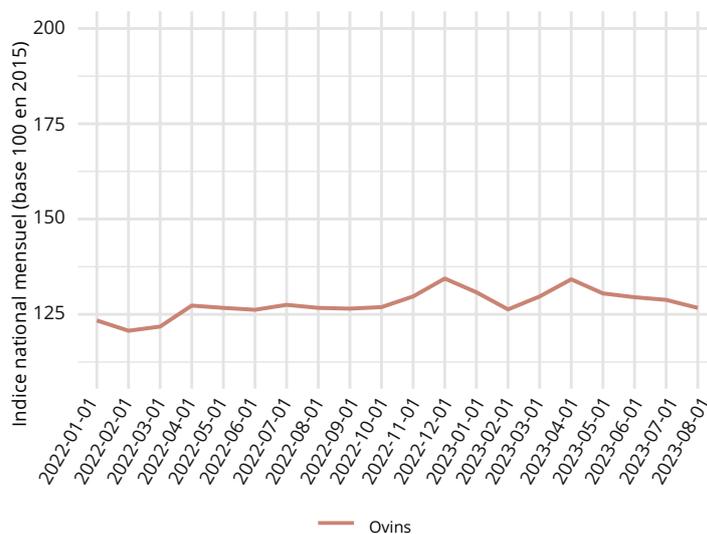
Les indices des prix

Les ovins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Source : Insee - SSP

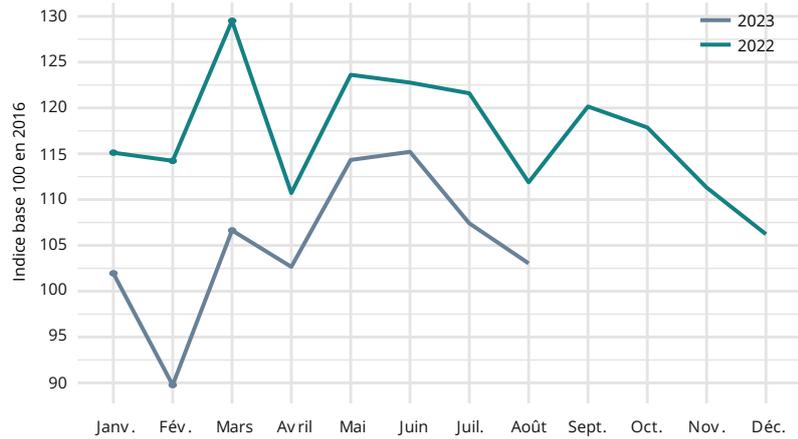
En août, au niveau national, le prix de la viande ovine poursuit sa tendance baissière entamée en avril. Le prix des carburants flambe, alors que le prix des aliments baisse. Le prix des services vétérinaires augmente de façon continue.

Les porcins

Baisse saisonnière des abattages de porcins

Les abattages de porcins sont en baisse et restent inférieurs à ceux de 2022. L'indice 103 du mois d'août signifie que les abattages sont supérieurs de 3 % à ceux d'août 2016.

Les abattages de porcins en Centre-Val de Loire



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

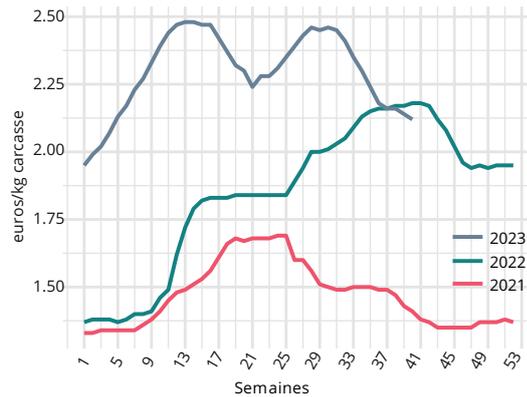
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2016.

Les cotations

Le marché du porc est morose

Le cours du **porc charcutier** est en baisse significative depuis plusieurs semaines : il baisse de 5 % par rapport au mois précédent, et de 2 % par rapport à l'an passé. La production reste bien inférieure à celle de l'année passée et le marché manque de dynamisme. Le porc charcutier cote à 2,12 €/kg de carcasse en semaine 40. Ailleurs en Europe, la situation est identique avec des prix en baisse et un commerce difficile.

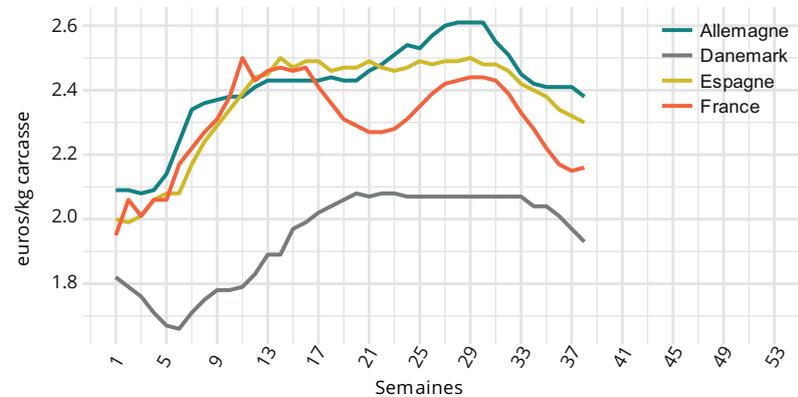
Porcs charcutier (classe E) - Centre-Val de Loire (Nantes)



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours porcs charcutiers en septembre 2023 par rapport à :	
Août 2023 (semaine 35)	Septembre 2022 (semaine 39)
- 4,5 %	- 1,5 %

Prix communautaire du porc abattu en 2023 (classe E)

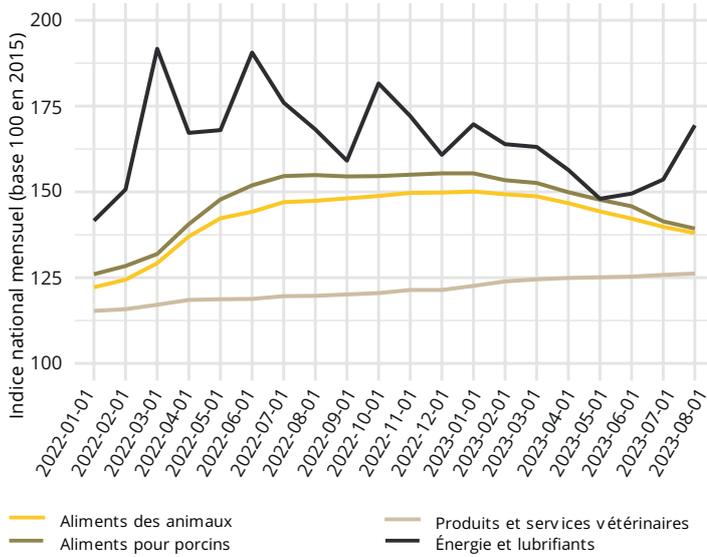


Source : Commission européenne

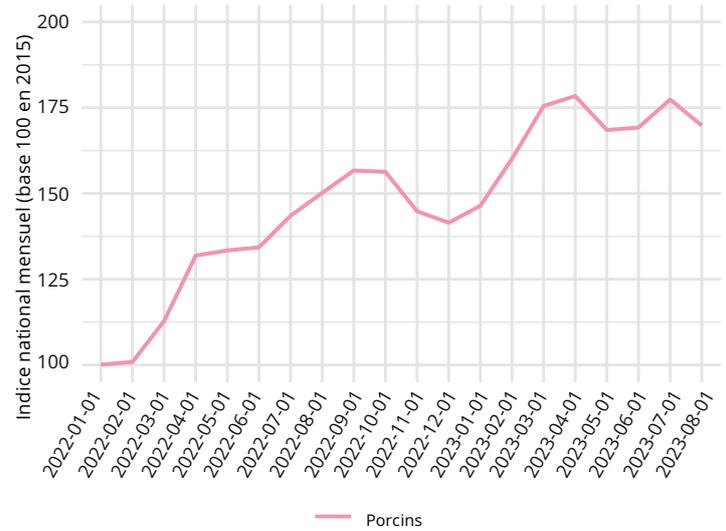
Les indices des prix

Les porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Source : Insee - SSP

Au niveau national, le prix des porcins baisse en août, tout comme le prix des aliments. Le prix des carburants flambe. Les prix des services et produits vétérinaires augmentent plus légèrement.

Les volailles

Rebond des abattages de volailles

Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2023	Évolution août 2023/juillet 2023 %	Évolution août 2023/2022 %	Cumul janvier à août 2023 %	Évolution cumul janvier à août 2023/2022 %
Poulets et coquelets	2 302	- 1,2	18,6	17 902	20,5
Dindes	3 340	19,5	- 13,2	27 517	- 7,7
Pintades	26	0,0	30,0	283	29,8
Canards	5	0,0	0,0	51	-
Total volailles	5 673	10,0	- 2,4	45 753	1,9

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Portés par les abattages de dindes qui augmentent de 20 %, les abattages de volailles progressent de 10 % par rapport au mois de juillet 2023. Les abattages de poulets, de canards et de pintades évoluent peu. Les abattages de volailles restent légèrement inférieurs à ceux de l'an passé (- 2 %). Les abattages de poulets et de pintades bondissent par rapport à 2022, ils augmentent respectivement de + 20 % et de + 30 %, alors que ceux de dindes s'effondrent (- 13 %).

Abattages de volailles

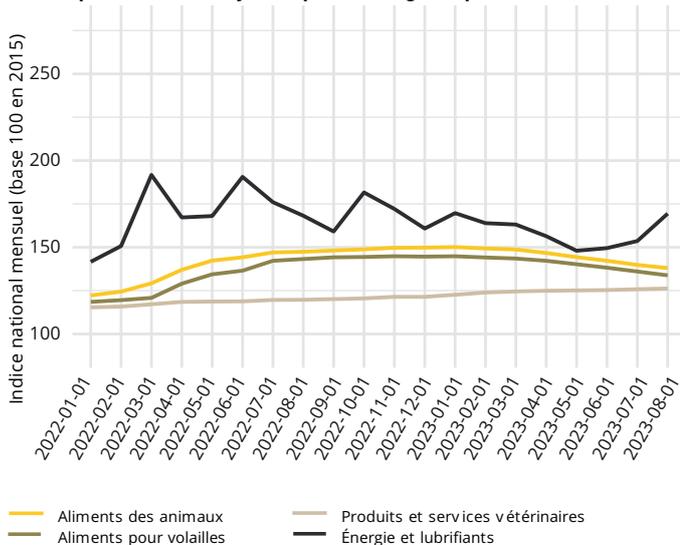


Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

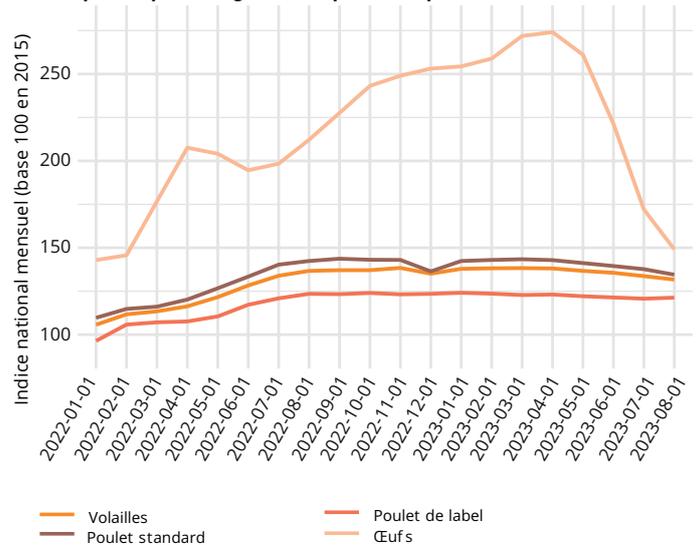
Les indices des prix

Les volailles

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



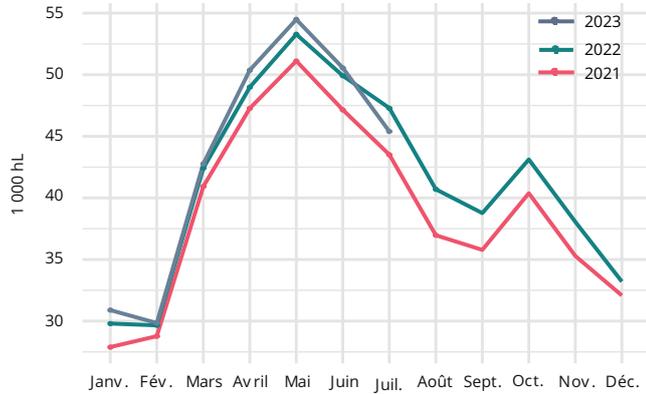
Source : Insee - SSP

Les cours du poulet standard, du poulet de label et des volailles sont stables, alors que le prix des œufs s'effondre pour revenir au niveau de février 2022. Les cours des aliments baissent, contrairement au prix du carburant, qui explose. Les prix des services vétérinaires évoluent peu.

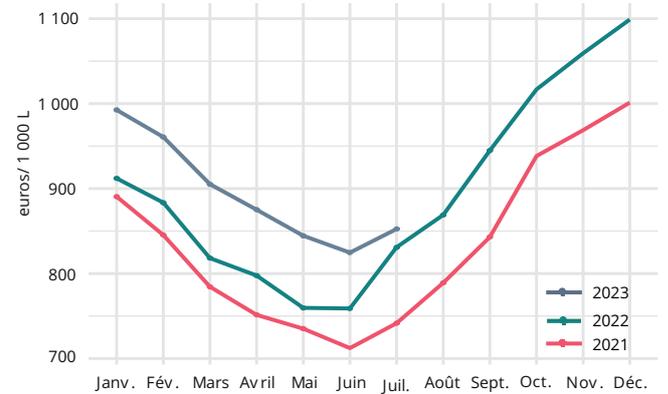
Les caprins

La production laitière caprine

Livraison du lait de chèvre en Centre-Val de Loire



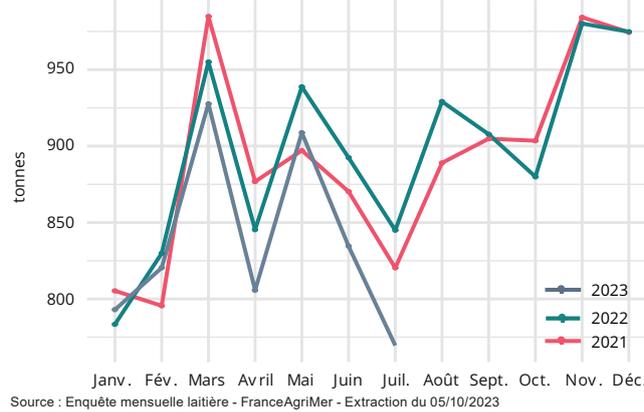
Prix du lait de chèvre livré depuis le Centre-Val de Loire



Les livraisons régionales de lait de chèvre connaissent leur baisse saisonnière habituelle (- 10 % en juillet par rapport au mois de juin 2023). Elles sont également inférieures de 4 % à celles de l'an passé. Quant au prix du lait, il progresse en juillet 2023 de 3 % par rapport à juin 2023 et à juillet 2022 et atteint 852 €/1 000 litres.

Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire

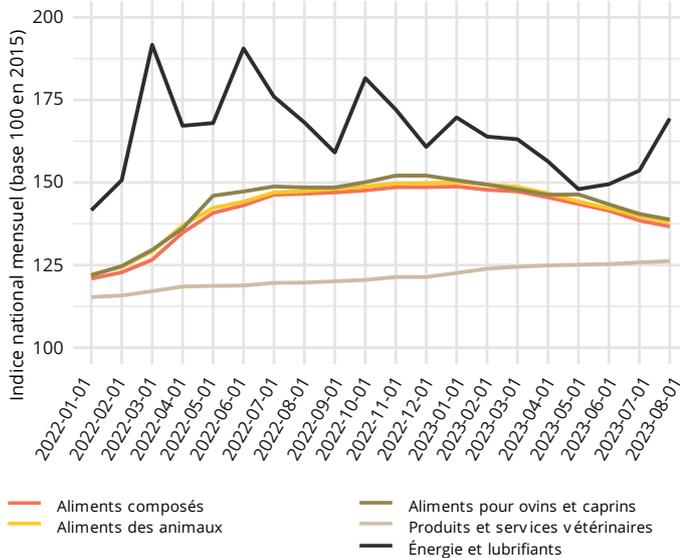
En juillet, les fabrications de fromages de chèvre sont au plus bas. Elles chutent de 8 % par rapport au mois précédent et de 9 % par rapport à 2022.



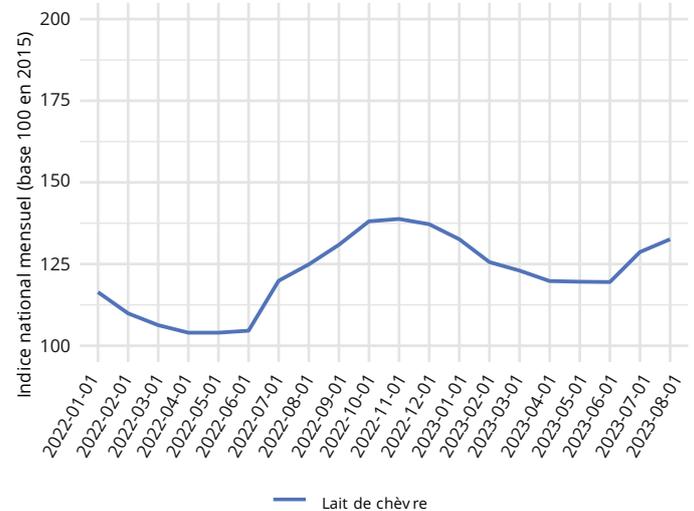
Les indices des prix

Les caprins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Source : Insee - SSP

Au niveau national, le prix du lait de chèvre progresse depuis le début de l'été. Les prix des aliments baissent, contrairement au prix du carburant qui explose. Quant au prix des services vétérinaires, il stagne.

MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 2,12 €/kg en semaine 40 ». S'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, dans ce cas une moyenne mobile arithmétique est privilégiée et le mois est précisé : « Août 2023 (semaine 35) signifie qu'une moyenne des semaines 34 à 36 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.

- Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee.

- Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2015.

- Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.